



maisons paysannes du loiret

une délégation de maisons paysannes de france

Maison des Associations, 46 ter rue Sainte-Catherine 45000 Orléans
<http://www.maisons-paysannes-loiret.org> - loiret@maisons-paysannes.org

bulletin de liaison n°12

novembre 2014

Pierre PLISSON
Délégué
761 rue des Plaiesses
45160 Olivet
02 38 63 08 12
pplisson@orange.fr

Michel BRULÉ
Site Internet
45000 Orléans
brule_michel@orange.fr

Alain DALAIGRE
45150 DARVOY
alain.dalaigre@orange.fr

Jean-Michel GELLY
Gâtinais
45230 Chatillon-Coligny
jmgelly@yahoo.fr

Charles HENDELUS
Bulletin de Liaison
45190 Beaugency
charles@hendelus.eu

Pascal JULLIEN
45380 La Chapelle-Saint-Mesmin
pascal-jullien@wanadoo.fr

Claude MARCOULT
45140 Ingré

Claudie PLISSON
45160 Olivet
claudie.plisson@orange.fr

Gaston SOULIEZ
Ancien délégué
45160 Olivet
gaston.souliez@wanadoo.fr

Christian VEILLON
45380 La Chapelle-Saint-Mesmin
christian.veillon@wanadoo.fr

Michel VINAUGER
Trésorier
45160 Olivet
michel.vinauger@wanadoo.fr

Tout d'abord une bien triste nouvelle : Gérard Charbonnel nous a quittés. Pour MPF45 et ses amis, dont nous étions, c'est tout un passé de notre délégation qui disparaît avec lui.

Notre chagrin ne doit cependant pas nous détourner de l'action que nous devons mener dans ces temps menaçants pour le bâti ancien : je veux parler du projet de loi sur "la transition énergétique": les sept Associations Nationales reconnues d'utilité publique de défense du patrimoine ainsi que l'association des ABF, celle des Architectes du Patrimoine et Docomomo ont publié un communiqué commun le 4 novembre dernier (voir sur le site internet national Maisons Paysannes de France). Adopté en l'état, ce projet de loi porterait un coup fatal au patrimoine bâti de notre pays. Il prévoit notamment que l'on ne puisse "s'opposer à la mise en œuvre d'une isolation en saillie des façades" (art. 3).

Loin de nous l'idée de contester la nécessité d'améliorer les performances énergétiques des bâtiments anciens. Ce fut même, dès sa création, une préoccupation de notre association que de réfléchir aux techniques et matériaux adaptés au bâti ancien et respectueux de l'environnement dans la mesure où, par exemple, l'isolation du toit est essentielle. Mais n'oublions pas aussi, que la plupart de nos maisons anciennes ont des murs épais qui assurent le plus souvent une isolation convenable et que pour les autres (briques, pans de bois) il est toujours possible de faire une isolation par l'intérieur. Chacun pourra consulter les fiches "ATHEBA" sur le site internet de MPF, et en particulier, nos élus qui sauront ainsi que l'on peut faire autrement que de travestir nos maisons derrière un maquillage uniforme qui ne nous permettrait plus de distinguer la Sologne du Gâtinais, du Val de Loire, de la Forêt d'Orléans ou de la Beauce. Tous les parlementaires du Loiret ont été alertés et l'on peut espérer que le bon sens l'emporte. Cela dépend de nous, de vous. N'hésitez donc pas à interpeller nos élus.

Une nouvelle plus reconfortante : le Congrès des Délégués de Maisons Paysannes de France se tiendra à Tours du 1er au 4 octobre prochain et sera l'occasion de fêter le Cinquantenaire de notre association, avec notamment un Concours photo auquel je vous engage à participer (voir page 7 de ce bulletin et sur le site internet de MPF).

Enfin, quelques changements (dans la continuité...) au sein du Collectif d'animation de notre Délégation du Loiret : ainsi qu'annoncé lors de la réunion du Collectif du 26 mai, je vais cesser mes fonctions de délégué le 31 décembre prochain. Sur proposition du Collectif réuni ce jour-là, la direction nationale de MPF a désigné Claudie PLISSON pour me succéder. Bien entendu je continue à travailler au sein du Collectif mais la responsabilité de délégué m'était devenue trop lourde.

Pierre PLISSON, délégué

Stage enduits intérieurs

Claudie Plisson

Mardié - 7, 14 et 21 juin 2014 (et 21 septembre...)

Poursuivant le travail commencé en 2011-2012, par ses propriétaires et les bénévoles de MPF et de *De Mardiacus à Mardié*, pour sauver et faire revivre la loge de Mardié, MPF 45 y a organisé une formation sur la réalisation d'enduits intérieurs chaux et terre. Cinq stagiaires ont ainsi travaillé trois samedis (les 7, 14 et 21 juin 2014) sous la conduite du maçon formateur Laurent Boulain, adhérent de MPF.

Il s'agissait de refaire l'ancien enduit intérieur très dégradé, et d'en profiter pour familiariser les stagiaires avec deux matériaux : la chaux, bien sûr, mais aussi la terre : s'il est vrai que ce dernier matériau n'était guère employé pour l'enduit intérieur (en dehors des murs en pan de bois), nous nous sommes permis de "tricher" un peu en l'utilisant sur une partie d'un mur pignon. En effet, la terre - matériau gratuit si on l'extrait sur place - peut constituer dans une restauration, une ressource intéressante pour tout ou partie d'un enduit intérieur ; elle peut être recouverte d'un badigeon à la chaux - si on le souhaite pour des raisons esthétiques. Laurent s'était préalablement assuré que la terre prise à côté de la maison de Mardié avait la consistance adéquate pour un enduit.

Nous avons donc expérimenté les trois étapes classiques : piochage, dégrossi, finition... en passant par quelques reprises de maçonnerie et le remplacement de plusieurs solives détériorées (la loge comportait, en effet, un plancher où l'on entreposait sous le toit la paille et le foin destinés à l'âne ou au cheval).



- Le dégrossi a été réalisé avec du sable O4 et de la NHL 3,5 (6 seaux de sable, 2 seaux de chaux).

- Pour l'enduit de finition, nous avons employé du sable O2, du sablon (un reste de chantier d'un adhérent) et de la CL 90 (5 seaux de sable, 1 seau de sablon et 2 seaux de chaux). L'enduit a été taloché et épongé.

- À la terre a été ajouté un peu de sable O2 pour éviter le faïençage au séchage.

Voici quelques points (parmi beaucoup d'autres) qui sont ressortis du stage :

✓ il suffit, lorsqu'on pioche l'ancien enduit, de dégager légèrement les joints pour favoriser l'accroche du dégrossi ; les creuser profondément n'aboutit qu'à un surcoût en énergie et en matériaux lorsqu'il faudra les reboucher au moment du dégrossi !

✓ il est difficile d'appliquer l'enduit de finition en couche mince, comme le faisaient les anciens, mais c'est le but à rechercher pour éviter les microfissures. D'où l'importance d'un bon dégrossi, rugueux pour l'accrochage, mais sans trous ni bosses ;

✓ il faut, comme nous le disait Laurent, apprendre à "écouter son enduit", pour savoir à quel moment il convient de talocher, puis d'éponger ;

✓ au point de vue de l'estimation du temps, la journée de piochage s'est terminée plus tôt que prévu ; en revanche, nous avons pris conscience du temps que prenaient toutes les réparations, le changement de solives, le rejointoyage des briques, l'extraction et la préparation de la terre, ... À la fin du dernier jour de stage, restaient encore à faire le mur sud, un mur pignon et la moitié de l'autre. Aussi, ne voulant pas laisser un travail à moitié fini, les stagiaires sont-ils convenus de se retrouver tout seuls comme des grands en septembre, ce qui a été fait le 21 septembre 2014 (c'était de plus une excellente façon de participer aux Journées du Patrimoine) avec le concours de deux adhérents très expérimentés de MPF. Il faut ajouter que les acquis de juin portent leurs fruits ; les bons gestes reviennent et nous travaillons plus vite. À la fin de la journée, il ne reste plus qu'un petit morceau à finir sur le pignon est, qui pourra être fait ultérieurement sans logistique lourde ;

✓ le problème du séchage : pour d'évidentes raisons de sécurité, la loge de Mardié, isolée au milieu des champs, a été fermée après le chantier pendant tout l'été. De ce fait, et la saison ayant été particulièrement humide, l'enduit terre, notamment, n'a pas pu sécher complètement et n'a pas encore l'aspect final auquel on pouvait s'attendre d'après l'échantillon. On ne saurait trop souligner l'importance d'une bonne ventilation après la pose d'un enduit intérieur ;

✓ un point remarquable a été l'ambiance du chantier : bonne humeur, implication des stagiaires, souci d'obtenir un beau résultat, partage de trucs et adresses entre les plus aguerris et ceux qui étaient moins, sans oublier la convivialité des pique-niques et le partage des bons gâteaux de Nathalie...

Stage enduits intérieurs (suite)



En conclusion, ce stage, riche d'enseignements pour tous les stagiaires, a été une expérience très positive malgré des conditions matérielles un peu délicates. Sans eau courante et sans électricité, il a fallu le dévouement et la gentillesse de plusieurs bénévoles de MPF pour assurer la logistique. Merci donc à Michel Brulé et Patrick Allard pour la bétonnière et le générateur, et à l'agriculteur membre de l'association *De Mardiacus à Mardié* qui a fourni l'eau ; merci aux stagiaires qui ont apporté échafaudage et escabeaux.

Merci aussi aux deux adhérents de MPF-45 qui ont fait don de solives pour remplacer celles qui étaient abîmées.

Enfin, bravo à notre maçon formateur qui a su avec patience, générosité et humour, nous initier aux bons gestes et procédés de son métier.

... Et un nouveau projet a commencé à germer : pourquoi ne pas apprendre à poser la terre cuite

en refaisant le sol de cette petite maison ? (Affaire à suivre...)

NB : vous pourrez consulter sur le site MPF-45 un article plus détaillé sur les aspects techniques du stage

Notre ami Gérard Charbonnel

Pierre Plisson

La disparition de notre ami Gérard Charbonnel, architecte-conseil de notre délégation, nous a stupéfaits et bouleversés.

Depuis 30 ans Gérard agissait pour la défense du patrimoine rural bâti de notre département. Il avait mis sa compétence et son savoir au service de notre association, son association, Maisons Paysannes de France, sans jamais épargner ni son temps ni son énergie.

Nous avons tous, adhérents en quête de renseignements ou animateurs de l'association, toujours trouvé auprès de lui les meilleurs conseils. Nous avons tous en tête ses commentaires et ses analyses, lorsqu'il conduisait les promenades découvertes ou les conférences que nous organisions ensemble.

Nous avons tous apprécié la façon dont il savait communiquer sa connaissance du bâti ancien.

Nous perdons un animateur précieux pour MPF. Depuis 30 ans Gérard était aussi notre ami, un ami fidèle, cordial, désintéressé. C'est un ami qui nous a quittés.

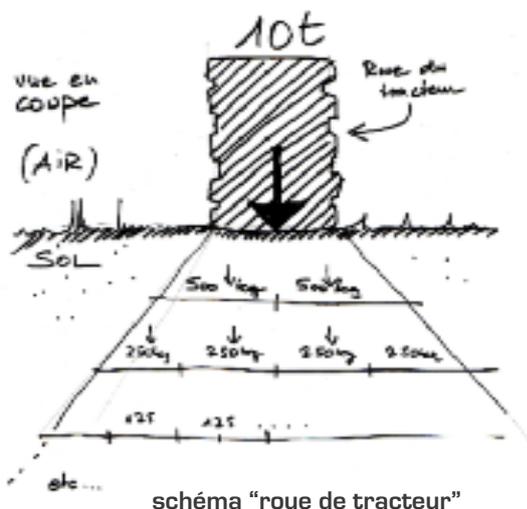


Fondations des maisons anciennes

Ivana Rho

Tiré de la formation déroulée les 30 et 31 janvier 2014 à Cour-sur-Loire

On entend parfois que les maisons anciennes n'ont pas de fondations. Or ce n'est pas tout à fait le cas. Les maisons anciennes n'ont pas de "semelles" en béton comme les maisons plus récentes, mais tout fonctionne sur le même principe. (Les "semelles" en béton armé sont enterrées hors gel pour éviter que les armatures ne se dégradent, donc à 40 ou 60 cm en dessous du niveau du sol.)



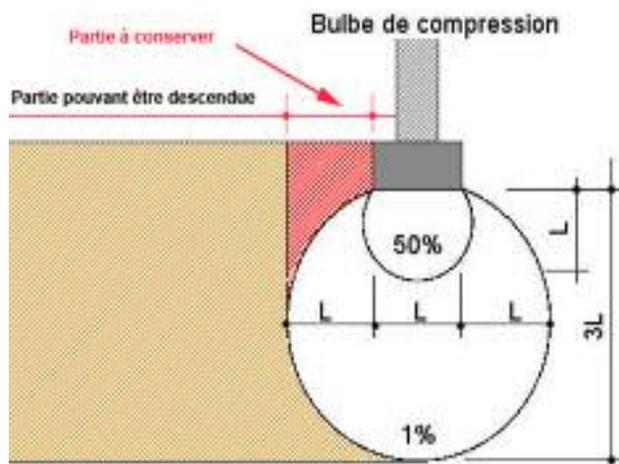
M. Luc Van Nieuwenhuyse, formateur MPF, nous a donné une image éclairante de ce phénomène lors de la formation dispensée à Cour-sur-Loire, les 30 et 31 janvier de cette année.

C'est un cas théorique, dans un sol tel qu'on le trouve dans nos contrées, ni du roc, ni du sable, de la terre quoi. Et même de la terre des champs. Car il y a un tracteur qui entre en jeu. Vous remarquez que le tracteur ne s'enfonce pas dans le sol, que le sol le porte. Que se passet-il ? Eh bien, chaque grain de terre transmet aux grains de terre en dessous, la charge qu'il reçoit. Et ainsi de suite. Pour ainsi dire, la surface de portage de la roue est démultipliée au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans le sol (voir schéma ci-contre "roue de tracteur").

Selon que le sol transmet bien la force à ses camarades en dessous, on change l'angle de portée du sol. Plus un sol sera porteur, plus cet angle sera ouvert, et inversement.

Ce qui porte le soubassement du mur de la maison ancienne et la semelle en béton de nos maisons plus récentes, c'est ce bulbe de compression, c'est à dire une motte de terre qui s'est compressée et stabilisée.

Quels enseignements en tirer ? Eh bien ! que toucher à ce bulbe de compression déstabilise la fondation du bâtiment. Autrement dit, une tranchée au ras d'un mur qui va en dessous de la dernière pierre va déstabiliser celui-ci et est à proscrire. Les drains sont à éloigner d'au moins 1m des murs. Les tranchées effectuées pour les réseaux sont à éloigner des murs également. Et creuser pour faire un hérisson doit se faire avec la plus grande attention ! Suivant les sols, l'angle du bulbe varie. De manière générale, il est possible de compter un angle à 45° partant du bas du mur, délimitant une zone à laquelle il ne faut absolument pas toucher.



Cette image, tirée du site <http://abc.maconnerie.pagesperso-orange.fr/pages-maconnerie/fondations-reprise.htm> illustre ce qui est connu de tous les gens du métier : le bulbe de compression.

**Pensez à consulter le site internet de notre délégation
www.maisons-paysannes-loiret.org**

Il est régulièrement mis à jour par notre webmaster Michel Brulé. Vous y trouverez notamment des conseils de restauration, des détails sur la typologie des maisons, des informations sur nos actions, visites guidées, conférences, et plus généralement tout ce qui concerne la vie de notre délégation

Réseau Français de la Construction Paille

17e rencontres nationales

Jean-Michel Gelly

Les 6, 7 et 8 juin se sont tenues les 17e rencontres nationales du Réseau Français de la Construction Paille (RFCP) sur le site de la "Maison Feuillette" à Montargis. Pour l'occasion, la maison ouvrait ses portes au public pour la première fois depuis son acquisition en novembre 2013.

La matinée du 6, réservée aux professionnels du Réseau, a commencé à l'amphithéâtre de la médiathèque, techniquement mieux équipée pour les projections. Un état des lieux de la construction paille a été dressé, en Région Centre, en France et en Europe, suivi de la présentation de réalisations par leurs auteurs.

L'après-midi, le hangar - à la structure identique à celle de la maison - abritait des conférences et des ateliers. Des exposants avaient investi la cour et le jardin.

Des animations d'enduit à la terre étaient proposées aux enfants.

Gilbert Baumgartner, président de la Société d'Émulation de l'arrondissement de Montargis (SEM) présenta d'une manière brillante et vivante "Emile Feuillette inventeur" et ingénieur de la maison, devant un public captivé.

La SEM et MPF travaillent de concert à l'histoire et à la conservation de la maison.

MPF, qui soutient le projet du RFCP depuis le



début, avait installé son stand à l'intérieur, dans la salle du calorifère, également cuisine. Les visiteurs ont été nombreux et les échanges fructueux. Tous, sensibles et curieux devant ce patrimoine exceptionnel, s'accordent pour qu'il soit conservé comme témoin, dans son état d'origine.

Et MPF de préciser : Emile Feuillette est un phare et non une borne ; son génie précurseur doit nous éclairer pour nous inciter à faire émerger une véritable architecture contemporaine éco-responsable.

Nos prochains rendez-vous

✓ le samedi 13 décembre 2014 à 14 heures : la mairie d'Ingré - dans le cadre d'un atelier participatif de proximité - a décidé d'organiser une promenade dans les rues d'Ingré, autour du patrimoine bâti ancien et, en particulier des lucarnes caractéristiques de cette commune. MPF45 a été sollicité pour conduire cette promenade. Rendez-vous devant la mairie d'Ingré (pour plus de précisions, consulter le site internet de MPF45 début décembre).

✓ le lundi 19 janvier 2015 de 14 à 17 heures : le groupe "Ballades d'observation" de l'Université du Temps Libre d'Orléans nous propose d'animer une ballade-découverte des maisons paysannes du Loiret. Précisions à consulter début janvier sur le site internet de MPF45.

Maisons Paysannes du Loiret à Jargeau

Alain Dalaigre

23, 24 et 25 mai 2014

Dans le cadre de l'Agenda 21 de la commune, cette manifestation avait pour but de sensibiliser les habitants à leur patrimoine et d'évoquer avec eux sa fragilité et sa restauration.



L'association *Action Science Jargeau* nous accueillait et participait en proposant des ateliers de construction à destination des enfants.

Le vendredi après-midi, une classe de Cours Moyen s'est initiée au torchis et c'est avec beaucoup d'ardeur que les rolons étaient préparés puis installés entre les colombes.

Une exposition avec panneaux, matériaux anciens et neufs, ferrures, ... était proposée au public. Les nombreux visiteurs, notamment le samedi après-midi, pouvaient découvrir le patrimoine rural du Loiret et les clés de quelques restaurations réussies. Une partie des panneaux permettait de découvrir

le patrimoine local (Jargeau et Darvoy). Comme souvent, les visiteurs avaient bien du mal à situer les photos ; ce qui montre bien tout l'intérêt de ces manifestations dans les communes, pour la prise de conscience d'une richesse que l'on ne sait pas voir. Monsieur le Maire a parcouru l'exposition avec beaucoup d'intérêt et m'a confirmé la présence du lien vers *Maisons Paysannes du Loiret* sur le site internet de la commune.

En parallèle de cette exposition, l'association *Action Science Jargeau* proposait des ateliers aux enfants : fabrication de briques en terre crue, torchis, ... Ces fabrications étaient ensuite assemblées pour réaliser des petites constructions. Les maçons en herbe ne se sont pas bousculés, mais les présents ont mis beaucoup de cœur à l'ouvrage.

Le dimanche matin, une conférence animée par notre architecte-conseil, Gérard Charbonnel, avait pour trame l'identification, la fragilité, la restauration, ... du patrimoine gergolien. Un public nombreux et intéressé, parmi lequel on notait la présence de plusieurs adjoints et conseillers, a suivi l'exposé. Les questions posées ont une fois de plus montré que la partie est loin d'être gagnée et que notre patrimoine rural est en situation bien délicate.

Un vin d'honneur et un pique-nique dans le jardin qui jouxte les salles municipales, ont clôturé la matinée.

La balade commentée de l'après-midi, dans le "vieux Jargeau", suivie par une vingtaine de personnes, a permis à Gérard Charbonnel d'insister sur les éléments essentiels d'une bonne restauration, qui "ne se voit pas" et qui permet ainsi à l'édifice de garder son charme simple et sa parfaite intégration dans le paysage.





GRAND CONCOURS PHOTOS

«Le bâti rural»



En 2015, dans le cadre de son 50^e anniversaire, Maisons Paysannes de France organise un concours exceptionnel de photographies sur «les bâtiments ruraux en France»

maisons paysannes de france

Comment participer ?

Envoyez vos photos numériques et téléchargez le bulletin d'inscriptions sur notre site internet www.maisons-paysannes.org/actions/concours_photos

Date limite de candidature :
30 avril 2015

ASSOCIATION
MAISONS PAYSANNES DE FRANCE
Concours photo MPF
8 passage des Deux Sœurs
75009 Paris

CONTACT •
Camille Morvan
Chargée de communication
Tél. 01 44 83 63 64
cinquantenaire@maisons-paysannes.org

Tentez votre chance !

Les candidats peuvent participer en envoyant 4 photos maximum montrant la richesse de l'architecture rurale française et de ses savoir-faire : bâtiments d'habitation, d'exploitation et dépendances (fours, lavoirs, puits, etc.), intégration du bâti dans le paysage...

2 catégories : adulte et «jeunes» de moins de 16 ans

1^{ers} prix : 1000 euros

2^{emes} prix : 500 euros

Les meilleures photos non primées recevront un ouvrage ou un abonnement à la revue de Maisons Paysannes de France !

Les critères retenus seront :

- L'intérêt architectural (bâti traditionnel ou rénovation contemporaine)
- La qualité de l'écriture photographique
- La qualité des photos (appareil réglé sur la qualité maximale, sans toutefois dépasser 15 Mo par fichier)

Journées de Baccon

Claudie Plisson

19, 20 et 21 septembre 2014

Restaurer le bâti ancien avec les bons matériaux, en respectant ses volumes et proportions, c'est valoriser le patrimoine d'une commune : la restauration par Mme et M. Dieudonné de l'ancienne Auberge du Coq en est le témoignage.



Il s'agit d'une importante maison* dont l'ancienneté est notamment attestée par les traces de meneaux aux baies de l'étage (xvi^e ?) et dont la fonction première n'est pas vraiment connue ; au xix^e siècle, elle a servi d'auberge, et au xx^e a abrité des agriculteurs avant d'être rachetée par Mme et M. Dieudonné qui ont conduit sa restauration. Restauration que Maisons Paysannes de France a récompensée en lui attribuant le Prix national René Fontaine 2013 (dans la catégorie des maisons de bourg).

Pour remettre solennellement la plaque MPF à Mme et M. Dieudonné, la délégation du Loiret a organisé, en collaboration avec l'Association Baccon Patrimoine (ABP), les 19, 20 et 21 septembre 2014, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, trois journées destinées aussi à faire connaître et comprendre le patrimoine rural bâti de la commune et les bases d'une bonne restauration.

Dans la salle de l'Écu, mise à disposition par la mairie, l'exposition matériaux anciens et panneaux photos - sur Baccon, quelques autres communes du Val de Loire et de Petite Beauce - a fait ressortir l'intérêt de nos maisons paysannes qui, isolées ou dans les bourgs, donnent tout leur charme à nos paysages, lorsqu'elles ne sont pas dénaturées par des interventions maladroites. Deux classes de la

commune avaient visité l'exposition vendredi après-midi, en s'intéressant plus particulièrement aux panneaux destinés au jeune public.

Dimanche matin, Gérard Charbonnel, architecte-conseil de la délégation du Loiret, a commenté pour une nombreuse assistance un diaporama sur Baccon. M. Biesse (ABP) a retracé l'histoire mouvementée de l'Auberge du Coq. Puis, au cours du vin d'honneur offert par Mme et M. Dieudonné devant leur maison, Madame le Maire de Baccon a dévoilé la plaque, en soulignant l'ancienneté de la maison et l'intérêt de sa restauration pour la commune.

L'après-midi, pendant qu'un public important visitait l'exposition, un groupe non moins important, guidé par Gérard Charbonnel, visitait le bourg et a pu observer sur divers bâtiments de la commune, quelques aspects caractéristiques : corniches en pierre, gouttières "de Laval" (appelées chez nous "orléanaises") avec leur bandeau de bois, proportions des ouvertures et modèles de contrevents, enduits à la chaux avec leurs gros grains qui donnent vie et relief aux façades, tous éléments à respecter dans une restauration.

Nombre de participants à la promenade ont conclu la journée par une visite de la Tour du Télégraphe Chappe (une des quatre qui demeurent en France sur les 534 qui ont été construites dans la première moitié du xix^e siècle).

** Il faut noter qu'en dehors de l'église et des châteaux des environs, c'est la seule maison de Baccon documentée (d'ailleurs fort peu) à l'Inventaire Régional du Patrimoine*



Pensez à adhérer ou à renouveler votre cotisation

Nous avons besoin de votre soutien pour défendre ensemble le patrimoine de pays

Adhérents, sympathisants, associations, etc, si vous ne recevez pas les courriels de MPF45 faites parvenir votre adresse mail au délégué : loiret@maisons-paysannes.org